



Extract of Cras-Toulouse

<http://cras31.info/spip.php?article630>

# Rencontre avec le collectif Mauvaise Troupe autour du livre Contrées à Ombres Blanches



Publication date: jeudi 9 juin 2016

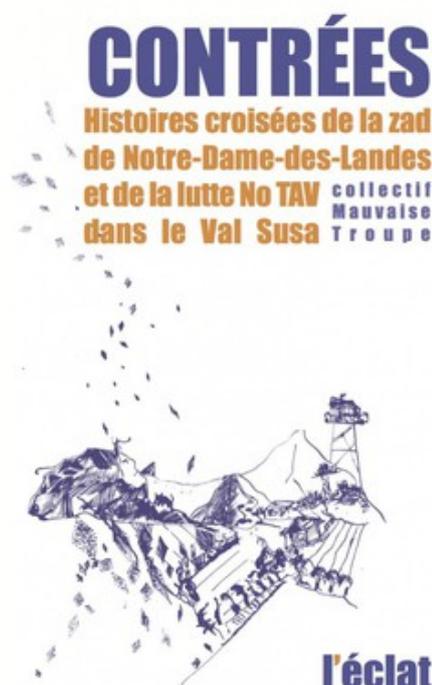
---

Copyright © Cras-Toulouse - Tous droits réservés

---

## Rencontre avec les membres du collectif Mauvaise Troupe autour du livre « Contrées, Histoires croisées de la zad de Notre Dame des Landes et de la lutte NO TAV dans le Val Susa »

Rencontre avec les membres du collectif Mauvaise Troupe autour du livre Contrées, Histoires croisées de la zad de Notre Dame des Landes et de la lutte NO TAV dans le Val Susa aux éditions de l'éclat.



**Mauvaise Troupe** est un collectif à variables multiples qui s'est constitué à l'occasion de la rédaction du volume Constellations. Trajectoires révolutionnaires du jeune 21e/siècle, paru aux éditions de l'éclat en 2014. Il a publié en janvier, en avant-goût de Contrées et dans l'urgence d'une menaçante actualité, Défendre la zad dans la collection Premier secours.

« Alors que le maillage tissé par l'aménagement du territoire se veut toujours plus dense, visant à rendre les lieux qu'il cible toujours plus capitalisables et contrôlables, il est des habitants qui lui opposent un non ferme et sans appel. Ainsi du bocage de Notre-Dame-des-Landes et de la vallée italienne de Susa qui luttent depuis des décennies contre des infrastructures à grande vitesse, aéroport international pour l'un, TGV Lyon-Turin pour l'autre. L'opiniâtreté de leur refus, autant que l'ampleur que ces luttes ont acquise, ont fait mentir toutes les prévisions du pouvoir. À tel point qu'elles redessinent aujourd'hui avec leur propre plume l'avenir de leurs territoires.

Depuis Notre-Dame-des-Landes, la résistance à l'opération César en 2012 et les manifestations massives qui l'ont accompagnée ont fait reprendre goût à l'idée de victoire face aux tractopelles et aux gendarmes. Leur retrait des 1

650 hectares de la zad a laissé place à un espace libéré qui tend à se soustraire au contrôle administratif, économique et policier, et où s'expérimentent des formes de vie proches de ce que pourraient être une commune ou une zone autonome. Les autorités ne dictent plus leurs plans d'aménagement, et habiter, construire ou cultiver y prend par là même des formes tout autres, évoluant au gré des besoins ou des envies, s'extirpant peu à peu de l'architecture pacificatrice des villes comme de la rentabilité touristique ou agricole des campagnes.

Dans la vallée alpine de Susa résonne un mouvement qui ne souffre aucune négociation : « No TAV ». Ses drapeaux flottent dans chaque village, il réunit à ses heures des dizaines de milliers de manifestants tout en assumant des attaques répétées d'un chantier ou le sabotage des machines qui tentent de défigurer la vallée. On y parle sans flagornerie d'un « peuple », peuple en révolte qui prend tour à tour la figure du barbier de Bussoleno, d'un antagoniste de Turin, du poissonnier de Villardora ou d'une grand-mère catholique de Condove. La zad et le mouvement No TAV incarnent, avec leur propre style, des manières inédites de tenir inséparées la vie et la lutte, qui ont bouleversé la pensée et l'agir politiques de leurs pays respectifs. En France, depuis 2012, d'autres projets d'aménagement ont trouvé face à eux une détermination dont la lutte de Notre-Dame-des-Landes avait donné l'élan. En Italie, le « mouvement du No » se répand dans la péninsule : le No MUOS contre les antennes militaires en Sicile, le No PONTE à Messine, et d'autres No TAV au Terzo Valico ou dans le Trentin.

L'expérience doit circuler simultanément aux slogans et à l'enthousiasme, pour donner chair aux vellétés de résistance. C'est depuis cette intuition que nous avons entrepris, après Constellations, l'écriture de ce livre qui donnera la parole aux 2 luttes.